

Le 21 juillet 2010.

Le 10 d'Ab 5770.

LES CONDITIONS D'UNE BONNE SANTÉ.

« Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Égyptiens; car je suis l'Éternel, qui te guérit. » (Exode 15.26)

Le Christ avait été le guide et l'instructeur de l'ancien Israël, à qui il avait enseigné que la santé est le fruit de l'obéissance aux lois de Dieu. Le grand médecin qui guérissait les malades en Palestine avait parlé à son peuple du haut de la colonne de nuée pour lui dire ce qu'il devait faire et ce que Dieu ferait pour lui. [Exode, 15.26.]... Le Christ donna à Israël des instructions détaillées sur la manière de vivre, et il lui fit cette promesse. *« L'Éternel éloignera de toi toute maladie. »* Deutéronome 7.15. Aussi longtemps que les Israélites se conformèrent aux conditions prescrites, cette promesse s'accomplit pour eux. *« Nul dans ses tribus ne fut arrêté par la maladie. »* Psaumes 105.37.

Ces enseignements sont aussi pour nous. Quiconque veut conserver sa santé doit remplir les conditions. Nous devrions tous connaître ces conditions. Le Seigneur ne veut pas que nous ignorions ses lois, soit naturelles, soit spirituelles. Nous devons collaborer avec Dieu en vue de rendre la santé au corps aussi bien qu'à l'âme.

Notre devoir est d'enseigner comment préserver et recouvrer la santé. Nous devrions appliquer les remèdes que la nature nous offre et diriger l'esprit des malades vers celui qui seul peut les guérir. Notre oeuvre consiste à apporter au Christ, sur les bras de la foi, tous ceux qui souffrent en leur apprenant à se confier au grand guérisseur, à s'appuyer sur sa promesse et à prier en vue d'obtenir la manifestation de son pouvoir. La guérison est l'essence même de l'Évangile; le Seigneur veut que nous exhortions les malades, les désespérés et les affligés à se saisir de sa puissance.

La puissance de l'amour inspirait toutes les guérisons du Christ, et ce n'est que dans la mesure où nous partageons cet amour, par la foi, que nous pouvons servir d'instruments à son oeuvre. Si nous négligeons la communion vivante avec le Christ, nous ne serons pas à même de transmettre au monde le courant de l'énergie vivifiante. Dans certains endroits le Sauveur lui-même n'a pu faire beaucoup de miracles, à cause de l'incrédulité des habitants. De même aujourd'hui, cette incrédulité sépare de son divin assistant l'Église qui saisit trop faiblement les réalités éternelles. Dieu est déçu en voyant notre manque de foi, et sa gloire en est amoindrie.

C'est dans l'accomplissement de l'oeuvre du Christ que l'Église peut compter sur sa présence. *« Allez, dit-il, faites de toutes les nations des disciples. ... Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »* L'une des premières conditions à remplir pour recevoir la puissance de Jésus c'est de prendre sur soi son joug. La vie même de l'Église dépend de la fidélité avec laquelle elle se conforme à l'oeuvre du Seigneur. Négliger celle-ci, c'est se préparer inévitablement un état de faiblesse spirituelle et de décadence. Où il n'y a pas une activité intense au service d'autrui, l'amour décline et la foi s'affaiblit.

Ellen G. White - Jésus Christ, p. 826, 827.

